

*Adrien a commencé sa prépa TSI au lycée ARTAUD en 2010. En 2013, voulant continuer ses études dans le Génie Civil, il choisit de poursuivre ses études à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.*

Et bien mon parcours est assez simple, après mes 3 années de prépa je suis parti à l'université Paul Sabatier de Toulouse pour continuer dans le génie civil.

Après une L3 relativement facile, la M1 était bien plus ardue et contrairement en prépa où l'on est très bien encadré, en faculté, personne n'est derrière vous sauf pour vous harceler avec divers projets et TD à réaliser (comme quoi la fac, ce n'est pas un centre de vacances). Cependant, mis à part la masse de travail, c'était une année très enrichissante aussi bien sur le plan professionnel (divers projets, et aspects du génie civil) que personnel (autonomie, organisation et rigueur).

Et donc après avoir obtenu mon M1, deux possibilités se sont présentées (sur sélection, 30 places en tout pour 80 élèves) :

- je m'orientais vers un master pro qui présente une formation dans le prolongement du M1 et qui est orienté sur le calcul de structures dans le but de travailler plus tard en bureaux d'études,
- je m'orientais vers un master recherche, c'est cette voie que j'ai choisie.

Et je ne regrette pas mon choix puisque je me suis régalé durant cette année ! J'ai dû faire une revue bibliographique à partir de thèses et d'articles scientifiques (en anglais pour ces derniers) sur un sujet de stage choisi parmi une liste imposée.

Pour ma part, cela portait sur "la caractérisation du comportement chemo-mécanique d'un béton bas-pH face à l'attaque sulfatique externe" financé par l'Andra dans le cadre du projet Cigéo.

Cette synthèse bibliographique avait pour but d'acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir attaquer notre stage sur des bases solides.

Pour ma part j'ai été en totale autonomie et j'ai pu gérer mon travail comme je l'entendais et comme mon stage se situait au laboratoire de ma fac, j'ai eu la chance et le privilège d'avoir accès à des appareils pointus comme un microscope électronique à balayage ou bien un appareil pour faire de la DRX.

Master recherche en poche et présentation de mes résultats faite par mon professeur à une convention scientifique à Lisbonne, j'ai dû batailler pour trouver un sujet de thèse qui me plaise (chimie des matériaux et microstructures quand la "mode" du moment est plus sur les calculs structurels et la modélisation) mais j'ai finalement pu décrocher une thèse avec l'école des Mines de Douai, financée par Eiffage et qui portera sur "La caractérisation chimique, minéralogique, microscopique et environnementale de boues de tunneliers et sédiments portuaires/fluviaux" et débutera le 3 janvier 2017.

Bon, je me suis un peu enflammé donc en résumé : 3 années de prépa à Marseille, 3 autres à Toulouse avec, une année tranquille en L3 puis une seconde violente en M1 et une dernière passionnante en M2 recherche pour me lancer dans 3 années supplémentaires à Douai pour un doctorat. Apparemment, la clé serait de changer de ville tous les 3 ans !

Et je voudrais rajouter qu'à ma connaissance, mes camarades qui ont choisi le master pro ont tous intégré rapidement un poste d'ingénieur.

Donc voilà pour la petite histoire, j'espère tout de même passer un de ces jours à Marseille pour vous saluer.